

Jacques Pous, *Henry Dunant. Colon affairiste en Algérie. Pionnier du sionisme*. L'Harmattan, décembre 2020.

Préface de Jean Ziegler.

## HUMANITARISME ET CULTURE COLONIALE.

*Henry Dunant, colon affairiste en Algérie et pionnier du sionisme*, d'un sionisme évangélique, colonial et prédateur, nous parle non pas de « l'autre Dunant », de celui des « zones d'ombres », comme si l'on pouvait mettre de côté, comme négligeable, ce qui paraît inconciliable avec « l'homme en blanc de Solférino », mais il nous décrit la vie tragique du seul Dunant qui a vraiment existé : le vrai Henry Dunant, loin de la fiction de la plupart des gardiens du Temple, un homme de son temps et des crimes coloniaux de son temps, qui s'est trouvé à Solférino parce qu'il pensait trouver auprès de Napoléon III ou de son entourage les concessions de terre et de chute d'eau dont il avait besoin pour faire prospérer ses affaires coloniales en Algérie.

Henry Dunant, un sioniste chrétien favorable à un retour des juifs à Sion qui, pour « se refaire » financièrement après une faillite retentissante, a élaboré, soit avec la France de Napoléon III, soit avec l'Angleterre de Victoria et de Disraeli, soit enfin avec les piétistes wurtembergeois de la Société du Temple, plusieurs projets de colonisation partielle de la Palestine.

Mystère de l'homme capable de s'impliquer totalement pour son frère humain tout en participant, avec la même inconscience que le second fondateur de la Croix-Rouge, Gustave Moynier, à l'exploitation de l'homme par l'homme.

Tous deux, Dunant sous l'égide de l'empereur des Français, Moynier sous celle du roi des Belges, ont joué avec la même persévérance la carte de la philanthropie et de la neutralité helvétiques, le premier avec son projet de coloniser la Palestine, le second en participant à l'exploitation inhumaine de l'Etat indépendant du Congo.

La Suisse et la Genève humanitaire avec le CICR et le COE doivent donc assumer leur histoire coloniale pour ne pas entraver davantage l'activité exemplaire et nécessaire des femmes et des hommes de terrain qui partout dans le monde œuvrent pour la paix et les Droits Humains.

La Suisse doit connaître son passé colonial pour comprendre ce qu'elle est aujourd'hui.

*Tutti Fratelli,*

Jacques Pous.